

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: FR. 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

47e ANNÉE — Nos 30-31

TROIS-RIVIERES, 25 JUILLET-1er AOUT 1958

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

Campagne pour abaisser le prix de l'essence

Depuis quelque temps, l'automobiliste qui pénètre dans Shawinigan se voit sollicité par d'agaçants rabais sur l'essence. A la devanture de chaque poste, d'immenses panneaux-réclame attirent son regard. Il ne peut s'empêcher de respirer cette atmosphère de concurrence qui règne en cette ville, dans la vente des carburants. On vous offre, pour 30 cents le gallon, l'essence jaune qui, normalement, se vend partout 43 cents. Sur chaque gallon de cette essence vous réalisez une économie de 13 cents.

Et si vous désirez savoir à qui dire merci, si vous désirez connaître la raison de cette façon de procéder, le pourquoi de telles aubaines, le premier pompiste venu vous dira, interprétant la pensée de son patron et de ses fournisseurs: "A Shawinigan, il y a une guerre dans les prix de la gasoline. Les grosses compagnies ont décidé d'étouffer le commerce d'Armand Foucher en vendant meilleur marché que lui."

L'automobiliste qui ne soupçonnait rien de cet état de choses, apprend ensuite que ce M. Foucher, aujourd'hui maire de sa ville, a osé se poser en compétiteur libre des grandes sociétés pétrolières et qu'il a eu l'audace de baisser ses prix, et cela malgré les avis de certains bureaux-chefs.

M. Foucher n'a pas eu peur

des menaces de représailles, mais celles-ci sont venues. Depuis un certain temps, le cartel de l'essence a décidé de punir ce distributeur récalcitrant en établissant autour de son commerce un véritable barrage d'aubaines. Ce détaillant non-conformiste doit payer pour son audace. On a décidé de le supprimer en lui ravissant sa clientèle. C'est ainsi que, d'un commun accord, les grandes marques tiennent actuellement le prix de l'essence à Shawinigan à un niveau probablement inférieur au prix coûtant.

Il résulte donc de cette concurrence une situation qui profite momentanément à l'automobiliste. Que de dollars l'infortuné Armand Foucher aura fait économiser aux consommateurs de sa ville et de l'étranger avant de se décider à fermer ses portes, comme le souhaiterait le cartel de l'essence.

Mais M. Foucher qui, depuis longtemps, a donné le signal de la baisse, ne fermera pas son établissement. Sa renommée est faite dans toute la région et il semble qu'un mouvement se forme pour sauver son commerce du désastre. Le public estime déloyale la concurrence que doit maintenant subir le détaillant qui vendait l'essence à un prix inférieur à celui qu'entendaient imposer les grosses compagnies aux consommateurs. La disparition

du susdit commerce signifierait un retour à la grande exploitation, et, de cette éventualité menaçante, le public est conscient. Conscient au point de ne pas céder tout à fait au chantage éhonté dont il est l'objet.

Contre cette politique d'asservissement, une réaction se dessine, avons-nous dit! Elle vient non seulement des consommateurs, mais aussi de groupements et d'hommes publics. Et ici, nous devons faire écho à une dénonciation des méthodes trustardes des compagnies, présentée au gouvernement, sous forme de pétition, par le Conseil du Travail de Trois-Rivières.

Notre grande centrale ouvrière exige une enquête royale sur le prix de la vente de l'essence dans notre région. A ce mouvement de libération amorcée par le Conseil du Travail, le maire André Julien, du Cap, avec un courage qui l'honore, a demandé à nos populations de s'associer, par le geste et la parole. Nous ne doutons pas que le bon sens et la décence finiront par triompher dans cette affaire et que les compagnies pétrolières seront mises à leur place et confinées à leur rôle qui est de produire de l'essence, de la vendre aux détaillants, sans se donner pour mission de fixer les prix.

C. M.

Dans la ville de Medicine Hat, Alberta, on a enregistré aucun accident mortel de circulation depuis plus de trois ans et demi. Ceci est un fait sans précédent pour une ville avec une population de 20,000 âmes ou plus dans l'Amérique du Nord.

Un remarquable premier ministre

Il y a trois cent cinquante ans aujourd'hui, 29 Français, sous les ordres de Champlain, débarquaient au Cap Diamant au Canada et y jetaient les fondements de la ville de Québec. Actuellement les citoyens de la province de Québec, et les Canadiens-Français en général célèbrent cet anniversaire.

A la tête de ces célébrations se trouve le premier ministre, l'honorable Maurice Duplessis. Il est le plus remarquable premier ministre de l'Empire. Son gouvernement est ferme, et dans le domaine provincial, absolument indépendant d'Ottawa. "Son premier terme d'office, de 1936 à 1939, fut heureux. Son second débuta en 1944 et dure toujours.

A 68 ans, Duplessis est encore fort et actif. Il y a toutes les raisons de croire que son gouvernement durera une autre décennie. (London Evening Standard) Le 3 juillet 1958

Sur la tombe d'un confrère

ONESIME HEROUX

On le savait miné depuis longtemps par une implacable maladie, mais la détérioration soudaine de son état de santé, en ces derniers mois, était restée secrète; de sorte que la nouvelle de sa mort, survenue à la suite d'une grave intervention chirurgicale, aura causé une douloureuse surprise. Ses derniers mois de solitude et de souffrance auront été l'ultime épreuve où cette âme courageuse usa ses dernières forces contre l'arrêt d'un implacable destin.

Onésime Héroux appartenait à une famille dont le nom est presque devenu synonyme de journalisme. Ses frères, Omer et Hector Héroux, l'un qui fut parmi les fondateurs et les gloires du Devoir d'Henri Bourassa et l'autre qui reste, après avoir compté parmi ses pionniers, l'un des piliers du Nouvelliste actuel, sont des noms que l'histoire de notre journalisme retiendra. Si Onésime Héroux n'a pu fournir une carrière aussi brillante que ses deux aînés, il faut en blâmer une santé toujours défaillante qui l'empêcha de donner toute la mesure de ses multiples possibilités.

Très tôt, il fit l'apprentissage de la souffrance morale, de celle qui, lancinante au long des jours, limite l'activité intellectuelle et abat la confiance. Il resta cependant courageux, ne se plaignant jamais d'inconvénients qui rendaient ardue la poursuite d'un travail suivi. Il en résultait à la longue pour lui une sorte d'isolement involontaire fait d'une silencieuse recherche des hautes joies de la vie, de celles qu'on ne retrouve qu'au niveau des choses de l'esprit.

Onésime Héroux fut tour à tour rédacteur sportif et traducteur de dépêches au Nouvelliste, mais c'est évidemment ailleurs qu'il faut chercher, en même temps que sa véritable personnalité, les traces d'un talent aux multiples présences. Préoccupé de la science de l'homme et féru de bonne psychologie, il y avait probablement en lui un tempérament de romancier qui n'a pu s'accomplir. Les quelques nouvelles dont il est l'auteur témoignent néanmoins de ce don de la vie et de ce sens aigu de l'intérêt dramatique qui font les bons conteurs.

Sa mémoire précise et sa faculté d'évocation lui permettaient en outre de rédiger de savoureux mémoires où revivent tour à tour les hommes et les événements qu'il a connus. C'est un mémorialiste élégant, aisé et ami du trait pittoresque, qui signa d'abondantes chroniques dans le Ralliement. Et peut-être laisse-t-il dans ses

cartons d'autres esquisses pouvant servir à recréer l'atmosphère du bourgeois Trois-Rivières de sa jeunesse!

Sa discrétion originait sans doute de cet intense pouvoir de réflexion qui lui permettait de prendre l'exacte mesure des êtres et des choses. Volontiers indifférent aux réalités du monde extérieur, il s'ouvrait, tout confiant, aux valeurs sûres édifiées par l'esprit. Toute sa vie, il a puisé aux meilleures sources de la culture. Dans son esprit toujours en éveil, mais indulgent quoique d'atmosphère critique, le culte des idées le disputait à celui de l'amitié. Sur ce rapport, il ne se confiait pas facilement, mais ses rares amis savent que derrière son maintien distant et son apparente froideur se cachait une nature vibrante et généreuse, toujours prête à rendre service et à se donner.

La mort d'Onésime Héroux impose un nouveau deuil au journalisme trifluvien. Elle constitue cependant, et avant tout, une perte sensible pour cette famille trop clairsemée d'esprits voués au culte de la pensée et de la réflexion. Elle va rejoindre dans la mémoire de quelques-uns la place que l'on réserve à ces souvenirs marqués par la nostalgie des destins inachevés.

Clément Marchand

Régence ou gérance pour Radio-Canada

Le départ, en vitesse, de la gouverne de Radio-Canada, de M. Dunton, va permettre de supputer si la Radio-Etat a besoin d'une régence ou simplement d'une gérance.

Il ne saurait être dans la balance de savoir si le pays a besoin même, tout court, d'une radio nationalisée. Et ceux qui ont cru que le nouveau gouvernement conservateur jetterait Radio-Canada aux orties en seront pour leurs pronostics échevelés.

Mais on va pouvoir, par exemple, discuter de la nécessité, pour le bien de la culture nationale, d'une radio d'Etat fonctionnant dix-huit heures par jour. Il est clair que telle quelle, Radio-Canada profite assez à la bonne musique, aux documentaires d'envergure, au théâtre se réclamant de grandes traditions, aux controverses politiques vraiment dignes de ce nom, aux reportages ayant genre et ampleur, bref, aux expressions sérieuses de la pensée, aux manifestations de l'esprit qui a cure de s'élever.

D'autre part, on doit douter de la logique et de la justice d'une radio d'Etat concurrent les postes privés sur tous les points.

E. H.

Selon le bureau fédéral de la Statistique

Québec est la moins endettée des provinces

N'en déplaise aux détracteurs professionnels, genre Lesage et Drapeau, les finances du Québec se portent bien. Il ressort d'une compilation fédérale que notre province est la moins endettée de tout le pays, toutes proportions gardées. Alors que l'Ontario supporte une dette publique de \$1,065,754, le Québec n'est grevé que pour un montant trois fois plus petit, soit \$334,948,000.

Selon le Bureau Fédéral de la Statistique, la dette perpétuelle des provinces se chiffrait par \$2,385,000,000, au 31 mars 1958, soit environ \$4,000,000 de moins qu'à la fin de l'exercice financier 1956-57.

La diminution provient de ce que les quatre provinces de l'Ouest ont réduit leurs dettes envers le gouvernement fédéral de \$4,000,000 sur des bons du Trésor à longue échéance.

Sept provinces ont lancé de nouvelles émissions d'obligations

se chiffrant par \$182,000,000, alors que neuf provinces ont racheté \$106,000,000 d'obligations, dont \$61,000,000 avant maturité.

Voici le montant de la dette perpétuelle de chaque province au 31 mars dernier: Terre-Neuve, \$48,999,000; Ile-du-Prince-Edouard, \$16,800,000; Nouvelle-Ecosse, \$207,657,000; Nouveau-Brunswick, \$175,813,000; Québec, \$334,948,000; Ontario, \$1,065,754,000; Manitoba, \$144,347,000; Saskatchewan, \$274,455,000; Alberta, \$30,177,000; Colombie-Britannique, \$86,482,000.

Ces statistiques impartiales révèlent pour le Québec une prospérité fondamentale qui cadre mal avec les critiques partisans de tant de détracteurs intéressés qui soupirent après le pouvoir. Heureusement les chiffres sont plus éloquentes que leurs malhabiles diffamations.

LA COURSE DE CANOTS DE LA TUQUE A TROIS-RIVIERES — LE PLUS GRAND EVENEMENT DU GENRE EN AMERIQUE

La Classique de Canots de La Tuque à Trois-Rivières via Grand-Mère, Shawinigan et Cap-de-la-Madeleine aura lieu cette année les 7, 8, 9 et 10 août. Cette course est la plus importante en Amérique cette année, tant au point de vue de prix donnés que de déploiement de force et d'endurance de la part des canotiers. En effet la fameuse course de 450 milles de Minneapolis qui promettait \$20,000 en prix a été contremandée pour cette année. Les organisateurs de la Classique de Minneapolis annoncent avec regret que leur course a été contremandée, parce qu'ils n'ont pas eu le temps nécessaire pour organiser une course d'une telle envergure.

Cependant une autre région aura sa course de canots cette année. En effet, et pour la première fois à l'occasion du centenaire de la Colombie Canadienne, il y aura une course de canot à Prince George, ville située au nord de Vancouver sur la route qui mène à l'Alaska. Cette course de 139 milles aura lieu le 26 août et se fera en une étape de Fort St. James à Fort George sur les rivières Stuart et Nechako. Plusieurs trophées et des prix au montant total de \$1,925 seront distribués.

Le sport du canotage prend beaucoup d'ampleur depuis quelques années.

Cette année en plus de la course La Tuque, Trois-Rivières la plus ancienne du genre, il y aura course à Prince George, C.-B., à Flin Flon au Manitoba, à Mont Rolland, à Mont Laurier et à Grand'Mère. Trois provinces ont leur course et il ne serait pas impossible que dans quelques années il y ait épreuve inter-provinciale de canotage avec les meilleurs canotiers de chaque province se faisant la lutte.

L'organisation de la course La Tuque-Trois-Rivières va bon train. Plusieurs équipes sont à l'entraînement dans la région.

Il est possible que 30 équipes ou plus prennent le départ à La Tuque au début d'août prochain.

La classique de 1958 s'annonce comme la plus importante dans l'histoire de cette course.

La classique de cette année est patronnée par MOLSON.

Echangez vos Bons de la Victoire

Les habitants de la région qui détiennent des Bons de la Victoire pour un montant de \$50 ou plus, ont maintenant l'occasion de les échanger contre l'une quelconque des obligations du nouvel Emprunt de Convertissement du Canada de 1958, annoncé récemment en Chambre. On évalue à plus de 2,000,000 le nombre de Canadiens qui détiennent une ou plusieurs des obligations que le Gouvernement offre maintenant de convertir.

On peut obtenir à la banque, chez un courtier en valeurs, à une compagnie de fiducie ou de prêt, ou encore à la caisse populaire, des exemplaires du prospectus explicatif et tout autre renseignement concernant l'Emprunt de Convertissement.

L'Emprunt de Convertissement du Canada, qu'on a décrit comme la plus vaste opération financière de l'histoire du Canada, a été lancé récemment. Le ministre des Finances, M. Donald Fleming, l'a annoncé en Chambre, le premier ministre Diefenbaker et monsieur Fleming en ont expliqué les modalités dans une émission diffusée à la fois à la radio et à la télévision à tous les postes du Canada. S'adressant directement à la population du Canada, monsieur Diefenbaker et monsieur Fleming ont insisté sur la portée de cet emprunt. Par le remaniement qu'il apportera à la dette du Gouvernement, il contribuera à la stabilité financière du pays et donnera un nouvel élan à l'expansion économique.

Selon les conditions de l'Emprunt de Convertissement du Canada, quiconque détient des Bons de la Victoire pour un montant de \$50 ou plus peut les échanger.

En retour, il recevra des obligations portant intérêt à un taux plus élevé en même temps qu'un paiement de rajustement immédiat en argent. Ce paiement est destiné à stimuler l'intérêt des investisseurs pour les nouvelles obligations et constitue une prime accordée à ceux qui consentent à différer l'échéance de leur prêt.

Tout Bon de la Victoire — ils portent tous intérêt à 3 pour cent — peut être échangé contre une obligation de 25 ans à 4½ pour cent. Trois autres catégories d'obligations à plus courts termes sont offertes à des taux d'intérêt inférieurs.

Monsieur Fleming disait dans son discours en Chambre:

"Il faut voir au-delà des besoins de l'année fiscale.

"Au cours des quelques prochaines années les cinq derniers Emprunts de la Victoire, au montant énorme de \$6,400,000,000, vont devenir successivement remboursables à courts intervalles. Si l'on exclut les catégories spéciales d'Obligations d'Epargne du Canada et les Bons du Trésor, c'est plus de 60 pour cent de la dette publique." Le projet de convertissement en cours a pour but de refinancer ces émissions de façon ordonnée.

Extermination de 1,275 loups

La plus grande chasse au loup organisée dans l'histoire canadienne a débarrassé de 1,275 loups le territoire du caribou des plaines, au cours de l'an dernier, en comparaison de 684 l'année précédente, selon un rapport présenté par le ministre du Nord canadien au Conseil des Territoires du Nord-Ouest, qui s'est réuni à Ottawa récemment.

Bien que les mesures de lutte contre les animaux prédateurs au titre d'un programme à longue échéance pour la conservation du caribou aient été adoptées par le Ministère et le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest depuis plusieurs années, la campagne a été accélérée au cours de la dernière saison, en guise de mesure d'urgence.

La grave diminution des caribous des plaines, sur lesquels dépendent les 7,000 habitants du Grand Nord pour se procurer leur nourriture, leurs vêtements et leurs ustensiles, exigeait des mesures urgentes, dont l'une était d'atténuer l'apreté des assauts que livrent les loups depuis quelques années.

M. Alan Loughrey, biologiste de la faune, d'Ottawa et de London (Ontario), a dirigé l'opération en qualité de premier agent spécialement désigné pour lutter contre les animaux prédateurs. En plus des trappes installées par avion, cinq chasseurs professionnels, ainsi que deux aides esquimaux, furent embauchés. Les cinq chasseurs professionnels tuèrent 759 loups.

Deux des chasseurs voyageant par traîneau à chiens tuèrent plus de 500 loups qui décimaient un grand troupeau de plus de 50,000 caribous, qui hivernaient dans la

tundra au nord-est du Grand lac des Esclaves.

Les fonctionnaires du Service de la faune hésitent à prédire quel effet immédiat leurs opérations auront sur le nombre de caribous. Toutefois, ils espèrent que non seulement un grand nombre de reproducteurs seront épargnés, mais que le dénombrement de l'an prochain montrera qu'un plus grand nombre de petits qu'à l'ordinaire auront survécu. Des recherches sont actuellement en cours, en vue d'évaluer l'efficacité du programme.

Les 4-H en congrès

Le 16ième congrès annuel des Clubs 4-H se tiendra à Montréal les 5, 6 et 7 août prochain; quelque 500 délégués des 320 clubs qui fonctionnent dans la province en suivront les délibérations. Les études porteront cette année sur le thème des activités pour 1958-59: 4-H, Chevalier de la forêt. Plusieurs industries canadiennes recevront ces jeunes ruraux au cours de ces trois journées à des banquets, des réceptions, des visites éducatives etc.; ces mêmes industries distribueront des bourses d'étude et des prix de toutes sortes aux gagnants des 18 concours annuels qui ont été ouverts aux membres des clubs au cours de l'année qui se termine.

Le congrès sera sous la présidence d'honneur conjointe de Robert Raynauld et Paul Cliche, respectivement président et vice-président de l'Association Forestière Québécoise et sous la présidence active du jeune Gilles Lafontaine, président 4-H de Baie-Comeau et d'Odette Poirier, présidente de Lac au Saumon. Des représentants des plus hautes autorités civiles et religieuses de même que les chefs d'industrie se joindront aux jeunes pour la tenue de ces assises qui marquent chaque année une nouvelle étape dans l'oeuvre d'éducation forestière de la jeunesse rurale entreprise par l'Association Forestière Québécoise.

Fêtes en l'honneur de Mgr de Laval

L'année 1958 marque le troisième centenaire de la consécration épiscopale de Mgr de Laval et le deux cent cinquantième anniversaire de sa mort. Des manifestations ont souligné en France ces anniversaires. Le Conseil de la vie française y avait délégué son trésorier, M. le docteur Jean-Thomas Michaud, de Québec.

Celui-ci a participé à plusieurs cérémonies commémoratives à Paris, Rouen, La Flèche, Montigny-sur-Avre. Il a aussi représenté le Conseil à l'inauguration du musée Montcalm, à Vestrie, pour le deuxième centenaire de la victoire de Carillon. Il communiquera ses impressions de voyage aux auditeurs de Radio-Canada. Il y sera l'invité du Conseil de la vie française à son quart d'heure mensuel, le deux août, de six heures moins quart à six heures.

Progrès de la Sécurité sociale

La XIIIe assemblée générale de l'Association internationale de la Sécurité sociale (A.I.S.S.) a été consacrée en grande partie à la discussion du rapport sur les développements récents dans le domaine de la Sécurité sociale en ce qui concerne les 54 pays membres de l'A.I.S.S. Le rapport et les discussions ont permis de faire le point et la synthèse de l'évolution de la législation de la Sécurité sociale dans le monde, durant ces trois dernières années. A l'actif, on enregistre surtout un effort de création d'institution sanitaire et de Sécurité sociale dans les pays sous-développés, et dans les autres catégories. Cette extension du champ d'application s'est accom-

pagnée de relèvement des prestations et, notamment, des pensions d'invalidité et de vieillesse. Les nouvelles Constitutions politiques proclamées par diverses nations comprennent, parmi leurs principes fondamentaux, la Sécurité sociale. Plus précisément, on note: l'extension de la protection à de nouveaux groupes de personnes dans onze pays, de nombreux traités bilatéraux conclus, l'allocation spéciale à la travailleuse qui doit rester au foyer auprès d'un enfant malade; dans plu-

sieurs pays d'Europe orientale, rémunération des médecins, non plus à l'acte mais d'après le nombre de personnes protégées (Yougoslavie) ou en pourcentage des cotisations (Israël), construction de nombreux établissements de soins par les régimes de Sécurité sociale, additions aux listes de maladies professionnelles dans neuf Etats, concept d'accident de trajet introduit dans la législation de quatre pays, unification en un seul des taux de cotisations d'accidents du travail (Bolivie), etc.

LE CONGÉLATEUR ÉLECTRIQUE



c'est un marché à domicile

Vous profitez des prix saisonniers
Vous avez des produits de premier choix
durant toute l'année
Vous vous épargnez des courses inutiles
Vous vous alimentez à bon marché,
sans sacrifier la qualité
Vous pouvez servir des repas complets
aux visiteurs inattendus

Rendez-vous aujourd'hui même
chez le marchand d'appareils électriques!
Faites meilleur usage de l'électricité —
Vous aurez plus de loisirs.

THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY

Possédez-vous DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE?

**Vous pouvez les convertir en
OBLIGATIONS DE CONVERTISSEMENT
DU CANADA**

et obtenir

- UN TAUX D'INTÉRÊT PLUS ÉLEVÉ
- UN AJUSTEMENT IMMÉDIAT EN ARGENT

Profitez des services complets
de l'une de nos 775 succursales

**LA BANQUE
CANADIENNE DE COMMERCE**

Succursale de Trois-Rivières: E. J. Charland, gérant

Le Québec réalise un programme

exceptionnel d'exploration géologique

L'honorable W. M. Cottingham, ministre des Mines de la province de Québec, vient d'annoncer que son département a considérablement augmenté l'ampleur de son programme d'exploration géologique pour l'année en cours. Cette expansion, qui va à l'encontre de la tendance générale présente de l'industrie, est motivée par deux facteurs. Le premier est le pressant besoin de faire l'inventaire des grandes ressources minérales de la province qui sont déjà connues et d'en découvrir de nouvelles. En second lieu, il s'agit de donner une formation et de l'emploi aux étudiants qui s'intéressent à la géologie et au génie minier. Le département des Mines du Québec emploie effectivement plus d'étudiants cette année que jamais auparavant.

Quarante-neuf projets, soit le plus grand nombre jamais entrepris par le département, ont été lancés et sont en voie d'exécution depuis plusieurs semaines. Leur mise en oeuvre est dirigée par des géologues compétents. Quelques-uns appartiennent au personnel permanent du département, mais la plupart viennent des différentes universités, qu'il s'agisse soit de membres du personnel enseignant, soit de géologues qui poursuivent des études universitaires. Les géologues sont secondés par des universitaires, pour la plupart des étudiants qui poursuivent leurs études en vue d'obtenir un diplôme en géologie ou en génie minier et, dans plusieurs cas, ils sont accompagnés de cuisiniers et d'hommes de canot. Ainsi, en plus des géologues de son personnel permanent, le département a engagé pour ses divers travaux d'exploration:

(a) A titre de chefs — cinq professeurs d'universités et 21 géologues diplômés.

(b) Etudiants faisant fonction d'adjoints — 16 diplômés et 131 non diplômés.

(c) Cuisiniers, hommes de canot, préposés à l'équipement — 51. Cela démontre bien que le département fournit une excellente formation pratique à bon nombre d'étudiants.

Les équipes géologiques étudient des superficies dans diverses parties de la province. Dans le Nord de l'Ungava, huit projets sont en cours. Trois de ces entreprises se poursuivent sur la zone de nickel-cuivre de Cape-Smith — Wakeham Bay. L'une d'elles, qui compte cinq géologues, fait un relevé de reconnaissance (4 milles au pouce) dans la région du lac Esker. Les deux autres sont occupées un peu plus à l'est du lac Esker à dresser une carte géologique à l'échelle d'un demi-mille au pouce. Quatre autres équipes procèdent à la cartographie de reconnaissance dans la région ouest de la baie d'Ungava, entre la baie Payne et Fort Chimo, où on a découvert d'importants gisements de minerai de fer. La huitième de ces équipes en service dans l'Extrême-Nord est chargée de mettre en carte un secteur de 200 milles carrés à l'ouest de Fort Chimo.

Trois équipes géologiques sont au travail dans la région des Monts Wright et Reed, à environ 175 milles nord-nord-ouest de Sept-Iles où se trouvent des gisements considérables de minerai de fer susceptible de concentration.

Deux autres équipes sont à l'oeuvre dans la région de la Côte Nord du district électoral de Saguenay. L'une est postée à quelque 40 milles à l'ouest de Sept-Iles, où elle a commencé à mettre à exécution un programme de mise en carte le long de la ligne de chemin de fer qu'on projette de construire pour donner accès au mont Wright. L'autre progresse directement sur le Saint-Laurent

à Aguanish, à environ 190 milles en direction est de Sept-Iles.

Trois équipes géologiques sont à explorer les régions nord, nord-ouest et sud-ouest du Lac Saint-Jean, toutes situées dans le district électoral de Roberval. La première s'occupe principalement de la géologie des cantons de La Trappe et de Hudon, où des travaux de prospection ont révélé la présence de métaux usuels et de mica. La deuxième se trouve sur le chemin de Chibougamau, à environ 35 milles au nord-ouest de Saint-Félicien, où elle poursuit un programme de mise en carte commencé en 1951 le long de cette route. Enfin, la troisième équipe travaille dans les cantons de Lyonne et de Ross et le territoire non-subdivisé qui s'étend au sud-ouest; on y a découvert la présence de fer titanifère.

Trois autres groupes sont au travail dans la région de Chibougamau. Deux d'entre eux sont occupés à des travaux détaillés de mise en carte: l'un dans le canton de Barlow et l'autre dans le canton de Lévy. Le troisième groupe est à faire la mise en carte à l'échelle régionale d'une grande

partie des cantons de Margry, Prévert, le Tac et Muy.

Des travaux détaillés de mise en carte se poursuivent également dans la zone minière de l'Ouest du Québec où une équipe est au travail dans chacun des cantons ci-après: Fiedmont et Lamotte (Abitibi-Est), Desmeloizes (Abitibi-Ouest) et Montbray (Rouyn-Noranda).

Dans Témiscamisque, une équipe est à inspecter les nouvelles découvertes d'uranium et d'or dans la région de Kipawa. A l'est, dans Pontiac, deux équipes de mise en carte régionale sont à l'oeuvre: l'une dans le parc La Vérendrye, au sud-ouest du réservoir Cabonga, et l'autre dans la partie sud-centrale de ce district électoral. Des travaux détaillés de mise en carte, destinés principalement à l'investigation de minéralisations d'ilménite et de magnétite, sont présentement exécutés par une équipe dans le canton de Wexford, district électoral de Terrebonne.

Dans la région proprement dite de Trois-Rivières, se trouve une équipe géologique, à environ quarante milles à l'ouest de cette ville, chargée de la mise en carte d'un secteur chevauchant la limite entre les districts électoraux de Berthier et Maskinongé, et une autre est au travail à 40 milles

plus au nord dans la vallée du Saint-Maurice.

Deux géologues s'occupent de leur côté de l'ensemble de la région des Basses-Terres du Saint-Laurent où ils étudient les possibilités en pétrole et en gaz. Dans les Cantons de l'Est, deux groupes sont occupés à des travaux détaillés de mise en carte: l'un à proximité de Weedon dans le district électoral de Wolfe et l'autre près de Stukely dans Shefford.

Ces deux derniers projets concernent des régions qui s'étendent dans le territoire des Apalaches. Egalement dans les Apalaches, mais postées à des distances variant entre 225 et 340 milles au nord-est de la dernière région mentionnée (Studely), quatre autres équipes géologiques sont au travail. L'une d'elles se trouve dans la région de Témiscouata, une autre dans la vallée de la Matapédia et une troisième en bordure de la baie des Chaleurs, à l'ouest de Carleton. Toutes trois sont occupées à des travaux de mise en carte régionale à l'échelle d'un demi-mille au pouce. La quatrième équipe procède à la mise en carte de reconnaissance d'une vaste région qui s'étend à l'ouest de la vallée de la Matapédia, dans les districts électoraux de Matapédia et de Rimouski.

Parmi les autres projets en

cours, il convient de mentionner la poursuite de l'inspection de plusieurs gisements minéraux métalliques ou non-métalliques dont l'exploitation est envisagée, des investigations concernant les problèmes que présente l'approvisionnement en eau dans les régions inhabitées, et des investigations portant sur le pétrole et le gaz dans les Basses-Terres du Saint-Laurent.

Pour résumer, l'honorable Cottingham tient à attirer l'attention sur la somme exceptionnelle de travail géologique qui s'exécute cette année, sur le fait que ce travail s'effectue sur une grande échelle par toute la province et il rappelle qu'un plus grand nombre que jamais d'étudiants ont eu l'occasion d'acquérir une expérience précieuse tout en gagnant de l'argent.

Gardez-vous avec soin de toute cupidité, car au sein même de l'abondance, la vie d'un homme n'est pas assurée par ses biens.
(Lc 12, 15)

Le territoire du Yukon est dans une zone horaire particulière et les horloges du territoire ont une différence de cinq heures et demie avec celles de Terre-Neuve.



Quand vient l'heure de la détente...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

PÊCHEURS!

N'oubliez pas le 4e Tournoi Annuel de Pêche Molson qui durera toute la saison.

Trophées — médailles — prix en argent pour une valeur de \$11,550.00! Tous les détails et formules d'inscription peuvent être obtenus des Associations des Clubs de Pêche — ou du Club de Pêche Molson, Boîte Postale 1600, Montréal.

POUR LE BIEN PUBLIC

La délinquance juvénile et ses causes

Une société qui a abandonné la notion de discipline, à l'école ou à la maison, est mûre pour la délinquance juvénile. Cet abandon même est un crime contre l'enfant, commis par des parents, ou de prétendus éducateurs, trop indulgents et imbéciles. Une discipline modérée, un châtiment que l'enfant prévoit comme punition de sa désobéissance, est une absolue nécessité.

On n'explique pas à un enfant de deux ans qu'il ne doit pas jeter d'allumettes dans le gaz, on le lui défend. Il y des petits savants et ergoteurs qui prétendent que l'enfant doit s'affirmer, suivre ses instincts, etc. Ce sont des prétentions, et pas de la sagesse.

La Foi Catholique enseigne un dogme qui est le correctif de toutes ces erreurs. C'est la doctrine du péché originel. L'homme a une nature déchue. Il n'est pas un pur esprit ni une pure raison. Parce que déchue, l'homme a besoin du souverain remède de la grâce, qui lui parvient par les sacrements et la prière. Il a besoin d'acquiescer, dans son enfance, de bonnes habitudes, habitudes de piété, d'austérité, de sacrifices, de sérieux à l'étude, de modération au jeu, ou bien il en aura sûrement de mauvaises. L'enfant doit être éduqué, et non approuvé en tout. Il doit être guidé, et non laissé à ses caprices.

Mgr John Cavanagh

(The Register)

Faut-il canoniser Robespierre?

Les réhabilitations sont à la mode. Il y a des gens qui aiment le paradoxe et se vantent de penser à l'envers et de prendre le contre-pied de l'opinion courante. Ils trouvent ridicule de faire comme tout le monde sans voir qu'il est tout aussi stupide de toujours faire autrement que tout le monde.

On a voulu réhabiliter Néron sous prétexte que l'histoire avait été écrite par ses ennemis politiques. On veut actuellement glorifier Robespierre, justement traité comme un misérable alors que l'histoire a été presque toujours écrite par ses amis politiques, les héritiers des jacobins. Les héritiers avaient soin de mettre "le tyran" au passif de l'héritage. On ne l'acceptait pas parce que la Révolution était un bloc. On lui cherchait des circonstances atténuantes, mais on le condamnait.

A travers les manuels de l'histoire la plus officielle et la plus partielle, on entendait un écho des survivants de la Terreur accusant l'homme qui fit couper tant de têtes. "C'est le sang de Danton qui t'étouffe" lui disaient toujours ses adversaires. Non seulement le sang de Danton

mais aussi celui de Louis XVI et celui des autres victimes par milliers.

On dit que Robespierre était incorruptible. Mais ce n'est pas comme voleur qu'on l'envoie à l'échafaud, c'est comme assassin. Et celui qui prend la vie des autres mérite la mort même s'il n'enlève pas l'argent des victimes.

On dit que Robespierre était sensible et qu'il avait facilement l'oeil humide. Mais il versa plus de sang que de larmes.

On dit que Robespierre croyait à l'Être Suprême; mais il est permis de préférer les processions de la Fête-Dieu à la mascarade de Prairial; les reposoirs du Saint-Sacrement au grotesque bouquet de fleurs et d'épis. La mascarade sacrilège s'acheva d'ailleurs à la guillotine. A la fête de Prairial la dictature portait déjà l'habit du IX thermidor.

Il est bon de réhabiliter les innocents, mais il est coupable de glorifier les coupables. Il est dangereux d'honorer les misérables. Il ne faut canoniser que des saints. Et c'est parmi des victimes et non parmi des bourreaux qu'on les trouve.

(L'homme nouveau)

Le Théâtre du Nouveau Monde entreprend bientôt la deuxième partie de sa tournée à travers le Canada

Il y a environ une semaine, les comédiens du Théâtre du Nouveau Monde rentraient par New-York, en provenance de la France et de la Belgique, où ils venaient de terminer la première partie de la grande tournée internationale qui avait débuté à New-York trois mois plus tôt.

Sur deux continents, dans trois pays, cinq villes et six théâtres différents, on a donné 21 représentations du Malade Imaginaire, 15 représentations des Trois Farces de Molière et 13 du Temps des Lilas, de Marcel Dubé. Au total: 49 représentations à l'étranger.

On sait l'accueil qui a été ménagé aux artistes du Théâtre du Nouveau Monde. Outre la sympathie authentique qui a entouré les représentations de la pièce de Dubé, il faut mentionner l'énorme

succès du Malade Imaginaire au Théâtre Sarah-Bernhardt à Paris, ainsi qu'au Théâtre Royal du Parc à Bruxelles, et le véritable triomphe des Trois Farces à la Comédie des Champs-Élysées, lors de la reprise de ce spectacle à Paris.

Pour le moment, le tronçon canadien de cette grande tournée est en voie de préparation. On travaille sur la traduction anglaise du Temps des Lilas, qui sera bientôt mise en répétition. C'est, en effet, en anglais que les artistes du Théâtre du Nouveau Monde joueront la pièce de Dubé dans les principales villes anglophones du Canada. Dès le 17 août, la troupe se rendra au Festival de Stratford pour y séjourner pendant quinze jours. Suivront ensuite des représentations dans une quinzaine des villes les plus importantes du Ca-

Ce moulin à images et à paroles...

La télévision

Il ressort d'une enquête récente que 41% des Anglais (soit environ 21 millions de personnes) passent leur soirée du dimanche devant un récepteur de télévision. Je ne sais pas quels chiffres donnerait une enquête du même ordre menée en France, mais je gage qu'elle amènerait aux mêmes conclusions, formulées par le SUNDAY TIMES: d'après celui-ci, le téléspectateur moyen en arrive à se trouver dans un état mental proche de l'hypnose; assis, un certain nombre d'heures par jour ou par semaine, devant son récepteur, il subit passivement les spectacles qu'on lui propose—ou faut-il dire: qu'on lui impose?—sans plus se soucier de leur nature, de leur qualité, voire de leur signification. Son comportement — ou plus exactement son état—est, en pire, celui du spectateur de cinéma, mais à cette nuance (importante) près que ce dernier choisit les films qu'il va voir selon certains critères plus ou moins valables. Le téléspectateur, lui, abdique à peu près tout sens critique et "avale" les images du petit écran comme un chien glouton avale tout ce qu'on lui jette—théâtre, conférences, chansonnettes, films d'il y a vingt ans, musique, catch, interviews d'écrivains, discours politiques, etc...

On peut penser que la chose est sans conséquence. Il n'en est rien.

La soumission du téléspectateur au moulin à images et à paroles le met peu à peu dans un état évident d'abrutissement intellectuel, de "réceptivité conditionnée", en quelque sorte, qui le transforme insensiblement et à son propre insu en machine à enregistrer les images. N'importe quelles images, accompagnées de n'importe quels commentaires. On voit où peut mener cette passivité. Dans un mois, dans un an (comme dirait Mme Schoeller) ou dans dix, la T V qui se sera peut-être substituée pour la majorité de nos semblables à toute autre forme de divertissement, pourra servir à des fins qu'il n'est pas difficile d'imaginer. Tout dépendra de ceux qui la "feront". Jusqu'à présent, ce sont pour la plus grande part des amuseurs professionnels, des transfuges (ou des "recalés") du music-hall, du théâtre, du cinéma, de la radio, au service d'une Administration (vacillante) des Plaisirs et des Jeux. Mais le jour où il sera avéré que la T V peut aussi servir à d'autres fins, que le téléspectateur dûment "hypnotisé" devient réceptif à toutes les formes de suggestion, on peut être assuré qu'entre une séance de catch et un "western" antédiluvien trouveront place de plus en plus souvent et de manière de plus en plus insinuante des "séquences" d'une autre espèce. Dans les

cerveaux bien "lavés" par des flots d'images anodines, il deviendra tentant—et facile—de faire entrer d'autres images et certaines "idées-forces" que personne ne songera à discuter. Multipliez par cent ou par mille le coefficient d'efficacité des méthodes usitées par des journaux tels que L'EX-PRESS (par exemple), et vous aurez une idée encore bien faible de ce que pourra la T V de demain dans l'ordre de l'"envoûtement" des foules...

Elle n'est encore, jusqu'ici qu'un opium de Prusenic et, Dieu merci, la médiocrité du divertissement qu'elle propose limite encore son pouvoir. Il faut presque souhaiter que cela dure. Car le jour où, dans chaque foyer, un récepteur de T V rassemblerait autour de lui, à heures fixes, de pauvres bougres, pareils à ces "gloutons optiques" dont parlait l'humoriste O'Henry, on peut être assuré que les "36 chandelles" chères aux téléspectateurs de 1958 ne sortiraient plus seulement de l'atelier du bon papa Nohain, et qu'on verrait apparaître sur le petit écran plus souvent que la "bonne bête" de Fernand Reynaud des visages beaucoup moins inoffensifs...

A propos, vous vous souvenez des "causeries familiales" du samedi soir de M. Pierre Mendès-France?... MICROLOGUE

Le poète des humbles mourut il y a cinquante ans

Il y eut cinquante ans le 23 mai, d'autres disent le 24, François Coppée mourut à Paris, dans son pavillon bourgeois de la rue Oudinot. Il y avait vieilli près de sa soeur Annette, son aînée de dix-sept ans, décédée sept jours avant lui. Après avoir passé leur vie ensemble, ils se retrouvaient dans la mort. L'écrivain, celui qu'on appelait le poète des humbles, peintre de la vie quotidienne et des milieux modestes, était le meilleur et le plus simple des hommes. Il connut la gloire même la plus difficile à atteindre, celle qui se traduit par popularité. Il ne fut pas un grand poète, mais il y a dans son oeuvre une manière qui tient de Musset et de Sainte-Beuve, sans le dandysme du premier, les gaucheries du second. Il va sans dire que, parlant de Sainte-Beuve, il est question ici du poète,

nada entier, dont Shawinigan, Rimouski, Chicoutimi, Bathurst, Moncton, Saint-Jean de Terre-Neuve, Winnipeg, Edmonton, Calgary, Vancouver, Toronto et Ottawa.

De retour à Montréal le 5 novembre, le Théâtre du Nouveau Monde commencera quelques jours plus tard, vraisemblablement au Théâtre Orpheum, sa huitième saison consécutive. Le programme de cette huitième saison sera communiqué plus tard.

Rappelons que la tournée du Théâtre du Nouveau Monde a été rendue possible grâce à la générosité du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des Arts de la Région métropolitaine de Montréal, ainsi que du Ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse de la Province de Québec. La publicité ainsi reportée sur la Ville de Montréal, sur la Province de Québec et sur le pays tout entier est incalculable. A ce point de vue, le Théâtre du Nouveau Monde ne saurait être meilleur Ambassadeur et ne saurait porter meilleur témoignage de notre vitalité artistique.

ou du versificateur, non du critique incomparable. Il connut tous les triomphes, celui du théâtre, ceux du livre et du journal, celui de l'Académie, des fêtes officielles, mais rien jamais ne changea chez lui. Il resta l'homme qui marche dans la foule, cause avec ses voisins, s'intéresse aux faits-divers et les met en vers ignorant ensemble l'orgueil, la vanité, la morgue. Il ne se maria point, vécut entre sa mère et sa soeur, n'eut pas d'ennemis, laissa en partant des regrets universels.

Sa place est à part dans la littérature de son temps. Il avait suivi avec assiduité les samedis de Leconte de Lisle, qui mettait peu de confiance en ce jeune poète qui lui paraissait verser dans un sentimentalisme condamnable. Mais il apprit son métier on ne peut mieux, n'en ignorant aucune ressource, aucun secret. S'il y avait en lui de l'émotion, de la sincérité il s'y trouvait aussi de la dextérité, de la finesse, de l'esprit, et un sens du goût populaire qui ne tarda point à lui attirer les acclamations. Il manque de profondeur et de passion, mais il possède l'art de plaire, joint à une technique impeccable du vers, et il reste accessible à tous et charmant, sans sacrifier à la vulgarité, donnant dans le plus difficile l'illusion de la facilité. Il doit son premier succès d'importance à un acte en vers joué à l'Odéon: Le Passant. Même triomphe ou presque, après la guerre de 1870, avec le Luthier de Crémone. Il publie entre temps plusieurs recueils de poèmes, dont le mieux accueilli porte ce titre qui le caractérise: Les Humbles. Il y a loin de l'indifférence que concurrent ses premiers, le Reliquaire et les Intimités, qui pourtant n'étaient pas négligeables. Il se consacre de plus en plus au théâtre, écrit ses grands drames en vers, Madame de Main-tenon, les Jacobites, Severo Torelli. Pour la Couronne, et l'on sait que la princesse Mathilde, fille de Jérôme Bonaparte et nièce de Na-

poléon 1er, tint à donner pour ce dernier le signal des applaudissements.

★ ★ ★
François Coppée naquit, vécut et mourut à Paris. Sur la fin, ayant acquis de l'aisance, il passa les mois d'été à la campagne, dans une maison pittoresque qu'il possédait à Mandres en plaine briarde, appelée La Fraizière. Il y avait de beaux arbres et un jardin, des chiens et des poules, des livres. Mademoiselle Annette régnait sur ce domaine, cultivant fleurs et légumes avec l'aide d'un jardinier. Le dimanche, il y recevait un tas de gens, la plupart des malheureux en quête de secours. Sauf les raseurs et les exploités, ils ne portaient pas les mains vides. Vient un temps où il ne suffit plus à la tâche, et il s'adjoint comme secrétaire Claude Couturier, écrivain lui-même, qui lui fut fidèle jusqu'à la fin et lui consacra en 1913 un agréable volume de souvenirs: Chez François Coppée. Il s'était éloigné de la religion dans sa jeunesse, mais il y revint après la crise qui le terrassa en 1897, alors qu'il séjournait à Pau, dans les Pyrénées. Il raconta l'année suivante sa maladie dans la Bonne Souffrance, et comment les réflexions qu'elle lui inspira, le retour sur lui-même, le ramenèrent aux sentiments de son enfance, vers le chemin de l'Eglise. En mai 1907, il se plaignit d'un bobo à la bouche — chancre ou manifestations d'un cancer — qui devait l'emporter. Les médecins conseillaient l'opération, mais il y aurait perdu la langue. Il n'y consentit point et se regarda mourir, pendant un an. Il supporta son mal avec une admirable patience et rendit le dernier soupir, d'après son secrétaire Couturier, le 23 mai, assisté de M. l'abbé Motet, vicaire à Saint-Sulpice.

L'Illettré

Encouragez votre journal local et faites-le lire.

SI LE CANADA ALLAIT RESTER NEUTRE

Un théologien compatriote, le Dr James S. Thomson, s'est déclaré d'avis, raconte-t-on, qu'advenant une nouvelle guerre mondiale, le Canada devrait rester neutre. On conviendra du souci humanitaire qui guide le Dr Thomson. Il pense justement à la guerre, avec les armes nucléaires et téléguidées, comme à la fin des mondes, au balayage de l'Humanité. Pourtant, il est permis de se demander si la neutralité épargnerait au Canada la destruction. Au Kremlin, les athées qui mènent ne reconnaissent pas les valeurs morales, comme la justice, ni les traités, autant de "chiffons de papier". Alors, il reste ce fait inéluctable que les USA constituent pour le Canada son seul rempart contre l'envahisseur, son unique bastion entre le monde civilisé et les barbares.

Et si les Etats-Unis battaient jamais en retraite devant les hordes soviétiques et que le Kremlin se trouvât vraiment en mesure, un jour, de soumettre tout l'univers à la domination communiste, le sort du Canada ne pourrait être meilleur que celui de n'importe lequel des satellites que la Russie imposerait dans tout le globe.

L'extraordinaire carrière du mime Marceau

C'est à l'âge de six ans, la première fois qu'il vit un film de Chaplin, que le mime français Marcel Marceau prit à sa manière le chemin de la perfection, lit-on dans Sélection de juillet.

Ni son père ni sa mère, dans la petite ville alsacienne près de Strasbourg où il habitait, ne prirent au sérieux le jeune Marcel qui dépensait tous ses sous au cinéma pour contempler les acteurs du "muet" de l'époque.

A la campagne, il étudiait la nature, puis imitait les animaux, les fleurs, les arbres, "tout ce qui frémit de vie". Il recrutait d'autres enfants du voisinage pour organiser des pantomimes.

La guerre devait mûrir prématurément l'adolescent. Son père fut arrêté comme otage, puis fusillé, et sa mère se réfugia à Limoges avec ses deux fils. Marcel y fréquenta une académie de dessin jusqu'à ce qu'il eut l'âge de prendre le maquis.

Après la guerre, ayant fait un stage dans une école parisienne d'art dramatique, Marceau fut invité à entrer dans la troupe de Jean-Louis Barrault. Il remporta bientôt un vif succès personnel dans un solo de mime et finit par quitter Barrault pour former la seule compagnie du monde exclusivement vouée à la pantomime.

Lorsqu'il arriva au Canada en 1955, à titre d'artiste invité au Festival Shakespeare de Stratford, Ontario, on le proclamait déjà le plus grand pantomime du monde.

A quoi tient cet engouement soudain pour la pantomime, cette forme du théâtre vieille comme le monde? On serait tenté de l'expliquer par la fatigue que nous cause le vacarme perpétuel de la radio, du cinéma et de la télévision.

Mais Marceau, qui sait parler quatre langues — quand il parle

— en fournit lui-même la réponse que rapporte Sélection de juillet: "Le monde d'aujourd'hui, dit-il, a plus que jamais besoin de quelque moyen de liaison universel. La pantomime renverse la barrière des langues et s'adresse aux individus de tout âge, de toute classe sociale et de toute nationalité. C'est l'illumination et le reflet des rêves et des déceptions que nous éprouvons en secret. Elle a sa source dans le sujet le plus intéressant qui soit, c'est-à-dire nous-mêmes."

Le T-3 nouveau remède contre l'alcoolisme

Une petite pilule qui désintoxique les alcooliques chroniques et dégrise les ivrognes en quelques minutes a été fabriquée par un jeune médecin des Etats-Unis. Ce nouveau produit chimique appelé T-3 (tri-iodothyronine) est un composé d'extraits d'hormones de la glande thyroïde de l'homme. Il a été essayé avec succès par le Dr Henry Koch, médecin à l'Université de Tucson (Arizona). Les résultats spectaculaires obtenus grâce à cette "drogue-miracle" ont été présentés par le Dr Koch à l'Institut de technologie de Los Angeles.

Le général de Gaulle et le Saint-Père

Le général de Gaulle, président du Conseil français, a adressé au Souverain Pontife, le message suivant daté du 21 juin: "Très Saint Père, La mission vient de m'être donnée de diriger à nouveau la France en une période grave pour son destin. Au moment où j'assume cette lourde responsabilité, ma pensée respectueuse se porte vers Votre Sainteté. En toute piété, j'appelle son soutien spirituel sur mon action et lui demande de bénir la France." Le Souverain Pontife a répondu le 23 juin: "Vivement sensible au noble message que vous

Nous adressez, Nous faisons monter vers Dieu Nos prières pour qu'il vous assiste dans votre importante et lourde tâche et Nous appelons sur votre patrie qui Nous est si chère un avenir de paix et de prospérité, en gage duquel Nous vous accordons bien volontiers Notre paternelle Bénédiction apostolique."

Notes intéressantes sur le jeu de golf

L'origine — Pourquoi 18 trous? Détails donnés par M. Léon Trépanier à l'antenne de CKAC.

Le deuxième article relatant des faits remarquables ou des notes historiques qui ont fait l'objet des commentaires de M. Léon Trépanier, animateur du programme "On veut savoir" à CKAC portera sur l'origine du jeu de golf et pourquoi on en est venu à adopter le compte de 18 trous pour compléter une partie?

D'après M. Trépanier, le jeu de golf est originaire d'Ecosse. Les mémoires rapportent qu'au 15e siècle le roi Jacques II d'Ecosse déplorait que ces sujets délaissent le tir à l'arc pour s'adonner plus particulièrement au golf. L'animateur ajouta que la balle en gutta percha fut introduite en 1948 et fut longtemps en usage avant celle d'aujourd'hui.

Répondant à la deuxième question de M. Jean-Guy Bélisle, du Manoir Notre-Dame-de-Grâce, à Mascouche, l'historien précise qu'en 1958 les principaux directeurs d'un club de golf ne pouvaient s'entendre quant au nombre de trous à pratiquer sur le terrain. En dernier ressort un vieil Ecosse donna son avis en s'exprimant ainsi: "Je crois dit-il, qu'un terrain de golf devrait avoir dix-huit trous, et voici pourquoi: à chaque partie, j'apporte un flacon de scotch et j'en bois un petit verre à chaque trou. Et comme il y a dix-huit petits verres dans le contenant, je crois inutile d'avoir un plus grand nombre de trous sur le terrain".

L'opinion du vieux buveur de scotch prévaut depuis, en ce qui concerne ce règlement du golf.



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Directeurs-propriétaires

Raymond Duvivier
et Clément Marchand

Imprimé par

L'imprimerie du Bien Public
1803, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone 6-8404

ACHETEZ T.V. ROGERS-MAJESTIC

et obtenez des avantages exclusifs à notre maison

10 - Garantie un an sur toutes les ventes.

20 - Un prix défiant toute compétition (Montréal compris).

Conditions faciles de paiement

ELECTRIQUES LAVIOLETTE

ACCESSOIRES
815, Laviolette
Tél. FR. 4-5526

Etre criminel sans le savoir

Sans le savoir, un homme peut être un criminel, dit Prudentia. N'est-ce pas criminel de mettre sciemment la vie des autres usagers de la route en danger en ne baissant pas ses phares, le soir, dans les rencontres; en dépassant dans les courbes ou dans les pentes; en ne modérant pas dans les zones où il y a des enfants qui jouent dans la rue; en effectuant des virages sans signaler son intention de virer à gauche ou à droite ou même de modérer ou d'arrêter; en se servant d'une voiture que l'on sait défectueuse? C'est ainsi que l'homme le mieux intentionné peut être criminel sans le savoir.

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,

Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

Trudel & Grégoire

Notaires

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie

RACINE DE CHARETTE, Propriétaire

ST-PIERRE & FILS Limitée

ENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

Téléphone Résidence: 4-7488
Bureau: 6-8944

Résidence: 1393, Royale

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A.
Architecte Architecte

1425, rue Notre-Dame

Trois-Rivières

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLÉ, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, Hart

Trois-Rivières

Tél. FR. 5-3115

J. H. René de Cotret, C.A.
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE

Des milliers de clients satisfaits



LA FOURNAISE IDEALE



Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

dessinée spécialement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

Albert-H. Lacharité, Inc.

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel

Trois-Rivières

Spécial à la jeune fille

Où demeurer à Montréal?

1) DURANT LES VACANCES. — Si les jeunes filles en grand nombre quittent Montréal pour passer leurs vacances à la campagne, peut-être sont-elles encore plus nombreuses celles qui viennent à Montréal y passer les leurs. Ceci explique en partie pourquoi le bureau d'admission au Centre Maria-Goretti est si achalandé durant la saison d'été. Il faut ajouter cependant que d'autres éléments contribuent à la popularité de cette institution.

Construit dans le quartier résidentiel de la Côte-des-Neiges, sur le versant du Mont-Royal à proximité de l'Oratoire Saint-Joseph, le Centre Maria-Goretti bénéficie en été d'un climat plutôt tempéré et en toute saison d'une atmosphère pure et reconfortante.

Outre les commodités qu'il offre, toujours appréciées mais surtout pendant les vacances, le prix des chambres comme celui des repas sont peu élevés, à la portée par conséquent de toutes les bourses. A ces avantages, la jeune fille trouve enfin au Centre Maria-Goretti la sécurité et la protection qu'elle requiert surtout si elle est étrangère à Montréal.

2 EN TOUT TEMPS DE L'ANNEE. — Mais, il n'y a pas que durant le temps des vacances que le Centre Maria-Goretti accueille la jeune fille de la campagne ou de l'étranger. Lorsque revient septembre, le travail reprend dans toutes les sphères des activités industrielles. Montréal connaît

alors un exode considérable de jeunes filles. Les cadres du Centre Maria-Goretti, limités à 220 résidentes, deviennent insuffisants. Il faudrait même parfois doubler leurs dimensions pour loger toutes celles qui s'y présentent.

Il y a une chose pourtant que plusieurs ignorent. C'est que sont admises au Centre Maria-Goretti indistinctement toutes les jeunes filles qui n'ont pas de foyer à Montréal.

Que celles par conséquent qui n'y demeurent pas à cause du manque d'espace, de la distance, de leur travail, ou de quelle que raison que ce soit, sachent bien qu'elles sont aussi chez-elles au Centre que celles qui y logent et qu'en tout temps, elles peuvent y participer aux activités et bénéficier des avantages qu'offre un programme varié, adapté et attrayant.

Durant leur séjour prolongé ou non à Montréal que toutes se souviennent qu'il n'y a pas de meilleur endroit où demeurer qu'au Centre Maria-Goretti. Pour plus de renseignements, qu'elles s'adressent au Directeur: 3333, chemin Côte Sainte-Catherine, Montréal 26.

Les solitudes se peuplent au Nord du Québec

Les régions jadis désertes et ignorées de l'Ungava sont devenues maintenant, grâce au gouvernement Duplessis et aux entreprises qui y risquent leurs capitaux, une source de richesse

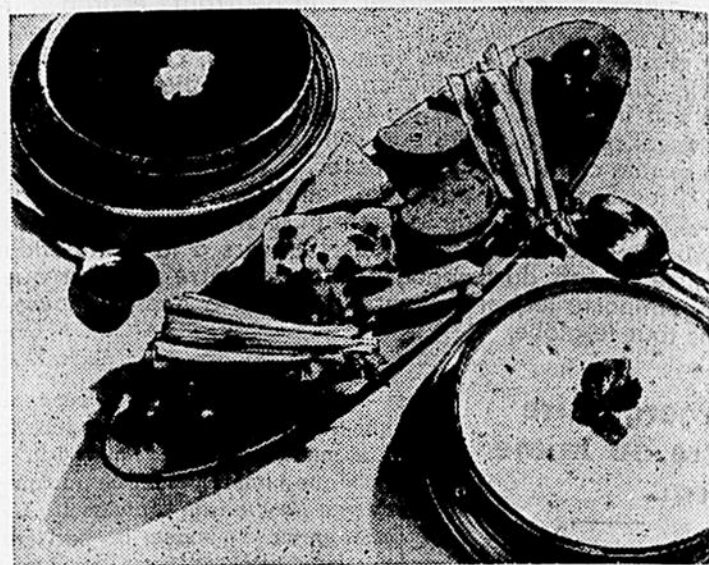
pour la province et tout le pays. LA PRESSE en décrit ainsi la transformation:

"Il y a à peine une demi-douzaine d'années que l'on entreprenait la construction d'un chemin de fer dans l'Ungava pour amener à Sept-Îles le minerai de fer exploité à 360 milles de là, au lieu où a été fondée Schefferville, et déjà il est question d'en construire un autre dans la même région, à l'ouest du premier, pour desservir un autre gisement du même métal. On n'en est plus au stade des projets: des appels d'offre ont été présentés pour l'exécution des travaux. Comme dans le premier cas il s'agit en l'espèce d'une entreprise considérable. La Québec Cartier Mining Company ne se propose pas seulement d'établir une voie ferroviaire. Ses plans comportent l'érection d'une centrale hydro-électrique, l'aménagement d'un port sur la rive du Saint-Laurent, d'un atelier pour la production de concentrés à haute teneur de fer, et divers autres ouvrages. On prévoit que les besoins de l'exploitation et du transport feront naître deux villes groupant ensemble 5,000 personnes. Tout est à faire dans cette zone de la province, lorsqu'on songe à mettre ses ressources en valeur. Elle était totalement privée jusqu'à une date récente de tout moyen moderne de communication. Il faut faire venir de très loin les moindres articles d'équipement et même les approvisionnements essentiels en denrées alimentaires. C'est dire que les travaux exécutés actuellement sont en train d'en transformer complètement la physionomie."



Bonnes Nouvelles pour les Ménagères
Anne Marshall

DE LA SOUPE POUR LES REPAS D'ÉTÉ



Pendant les chaudes journées d'été... quand personne n'a d'appétit... les repas légers mais nourrissants sont à l'ordre du jour. Quelle que soit la température... la soupe est parfaite pour un repas nourrissant et bien équilibré. Et sa valeur nutritive se trouve doublée quand on lui ajoute du lait ou un autre produit laitier pour lui donner un bon goût crémeux.

Avec le choix considérable de soupes condensées en boîtes et tant de façons merveilleuses de les servir, vos repas d'été seront très appréciés. La soupe crème de poulet condensée en boîtes, préparée avec du lait et servie chaude ou refroidie, sera certainement un succès. Ou bien, si vous aimez particulièrement la soupe aux tomates... essayez de la garnir avec de la crème sure pour lui donner un "air spécial". Vous pouvez également varier la garniture de crème sure en y ajoutant de la ciboulette, du persil ou du cresson de fontaine, hachés.

Des sandwiches assortis... accompagnés de céleri, d'olives et de bâtonnets de carottes compléteront ce menu bien équilibré et facile à faire.

Spécial pour un jour d'été

Soupe Crème de Poulet Refroidie ou
Soupe aux Tomates avec Crème Sure
Sandwichs Assortis
Céleri Olives
Bâtonnets de Carottes
Fruits Frais

Soupe crème de poulet refroidie

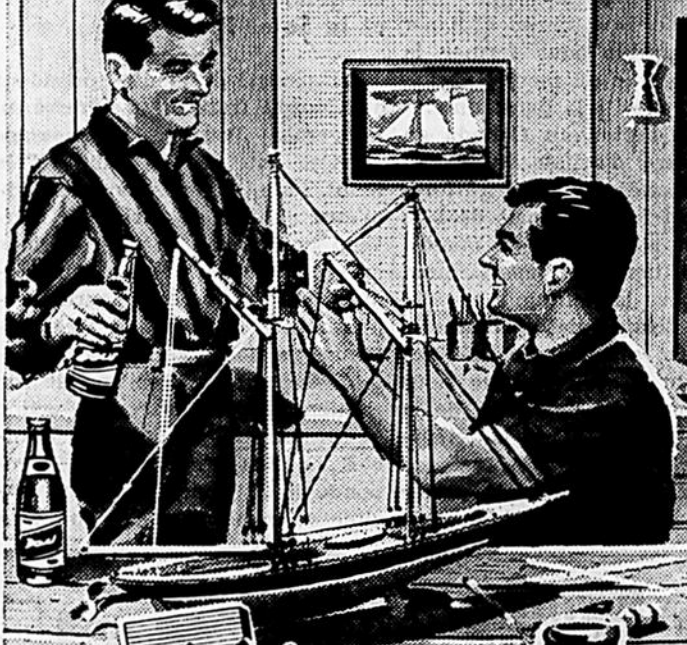
1 boîte (10 onces) de soupe crème de poulet condensée
1 boîte à soupe de lait
Amandes ou cresson de fontaine, hachés

Mélangez la soupe et le lait; faites refroidir 4 heures. Servez dans des bols refroidis. Garnissez avec des amandes ou du cresson de fontaine, hachés. 2 portions.

Soupe aux tomates avec crème sure

1 boîte (10 onces) de soupe aux tomates condensée
1 boîte à soupe d'eau
Crème sure
Ciboulette hachée

Mélangez la soupe et l'eau; faites chauffer. Garnissez avec la crème sure et la ciboulette. 2 portions.



PLAISIR GARANTI*

***GARANTIE**
la meilleure bière que vous ayez jamais bue

Dow LA BIÈRE GARANTIE

Vous pouvez échanger
vos Obligations de la Victoire
immédiatement
à toute succursale

de... **"MA BANQUE"**
POUR 2 MILLIONS DE CANADIENS
B de M

service rapide...

rajustement en argent payé immédiatement

Votre succursale de la Banque de Montréal est en mesure dès maintenant de vous fournir un service rapide pour convertir vos Obligations de la Victoire en obligations non rachetables de l'Emprunt de Conversion du Canada 1958.

Si vous êtes détenteur d'Obligations de la Victoire non échues à 3 p. 100, passez à votre succursale de la B de M dès aujourd'hui pour bénéficier de cette offre sans précédent.

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

SUCCURSALES à votre service à
TROIS-RIVIÈRES et dans les ENVIRONS
Succursale de Trois-Rivières, 1411, rue Notre-Dame:
ED. RIOUX, gérant
Succursale du Cap-de-la-Madeleine:
EDGAR ROSSIGNOL, gérant
Succursale de Shawinigan: JEAN MARCOTTE, gérant
Succursale de Grand-Mère: LEO LABRETTE, gérant

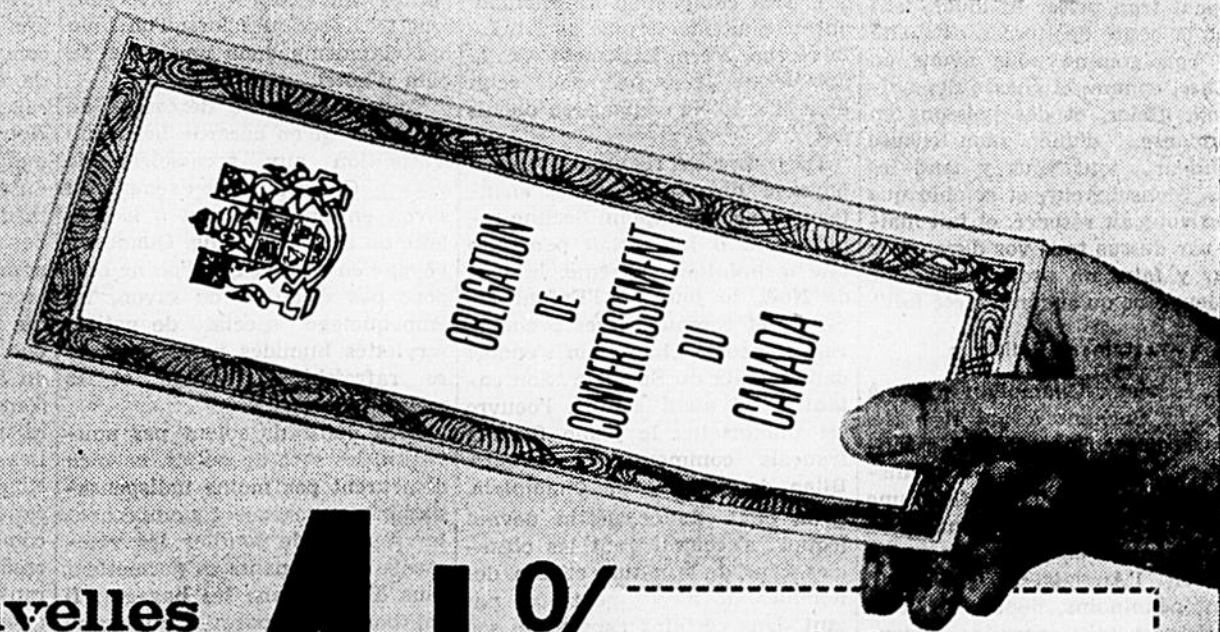
AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Urgent
À tous les détenteurs
de Bons de la Victoire

Obtenez jusqu'à 50% de plus en intérêt



ÉCHANGEZ vos Bons de la Victoire à **3%**



contre les nouvelles

**OBLIGATIONS
DE CONVERTISSEMENT
DU CANADA de 25 ans à**

4½%

OU ENCORE DES OBLIGATIONS

**DE 14 ANS À 4¼%
DE 7 ANS À 3¾%
DE 3¼ ANS À 3%**

Consultez aujourd'hui
même votre BANQUE,
votre COURTIER, une SO-
CIÉTÉ DE FIDUCIE ou de
PRÊT ou TOUT AUTRE
CONSEILLER FINANCIER.

de plus
**encaissez
un rajustement
immédiat
en argent**

**Exemple: Taux de rajustement en argent
par \$1,000* de Bons de la Victoire**

* Ces proportions s'appliquent aux autres montants

BONS DE LA VICTOIRE	4½%	4¼%	3¾%	3%
25 ANS	25 ANS	25 ANS	25 ANS	25 ANS
(5ème E.V.) 3% échéant le 1er janv. 1959	\$25.00	\$25.00	\$25.00	\$15.00
(6ème E.V.) 3% échéant le 1er juin 1960	\$22.50	\$22.50	\$22.50	\$12.50
(7ème E.V.) 3% échéant le 1er fév. 1962	\$12.50	\$12.50	\$12.50	Non-convertisibles
(Le coupon du 1er août reste aux mains du détenteur)				
(8ème E.V.) 3% échéant le 1er oct. 1963	\$17.50	\$17.50	Non-convertisibles	Non-convertisibles
(9ème E.V.) 3% échéant le 1er sept. 1966	\$15.00	\$15.00	Non-convertisibles	Non-convertisibles
(Le coupon du 1er septembre doit rester annexé.)				

Hommage à Champlain

Par Jacques D. Casanova

IV

Fatigue physique

Mais une vie aussi agitée, secouée de tant d'obstacles, tant de voyages, tant de soucis et cette énorme solitude qui pèse sur le héros, l'ont vieilli avant l'âge. Champlain commence à sentir les premiers maux qui lui donnent l'impression que sa fin approche.

Sa femme n'a pu supporter la vie terrible de la Nouvelle France; elle est rentrée au vieux pays et Champlain solitaire a adopté des enfants, trois petits indiennes qui égayaient sa maison et le grand jardin qui l'entoure.

Il écrit encore car il publie à la fin de sa vie un "Traité de la Marine et du bon Marinier;" il lit aussi. Mais, lentement, tous ceux qui ont été sous ses ordres s'aperçoivent que ses forces déclinent. La seconde Compagnie des Cent Associés qui a eu des difficultés est bientôt relayée par l'Ordre de Malte dont un des chevaliers Marc Antoine Bradefer de Chateaufort est nommé adjoint de Champlain: tous les espoirs sont permis: la chevalerie de Malte va continuer le bon combat pour la plus grande gloire de Dieu et du Roy Très Chrétien.

Pour Champlain un seul désir avant de quitter sa chère terre canadienne: servir, une fois de plus servir: le 15 août 1635 il adresse au Cardinal de Richelieu un dernier rapport; on y sent comme l'annonce de sa disparition prochaine et la volonté de convaincre son auguste correspondant de ce que trente années d'efforts lui ont appris à jamais: "La beauté de ces terres, écrit-il, ne se peut trop priser ni louer, tant pour la bonté des terres, diversité des bois comme nous avons en France, comme la chasse des animaux, gibier, et des poissons en abondance, d'une monstrueuse grandeur, tout vous y tend les bras, Monseigneur, et semble que Dieu vous ait réservé, et fait maître par dessus tous vos devanciers pour y faire un progrès agréable à Dieu, plus qu'aucun n'a été fait".

Testament Politique

Et le vieux Champlain songe à l'avenir. Sachant à qui il parle, c'est à dire à l'homme qui a toutes les forces françaises à sa disposition, voici qu'il définit une politique française au Canada.

"Bien que l'on ait commencé à chasser l'Anglais de Québec, il vient néanmoins, depuis les traités de paix faits entre les couronnes, traiter et troubler en ce fleuve, disant qu'il leur a été enjoint d'en sortir mais que, pour y rester, ont congé de leur Roi pour trente ans. Mais quand Votre Eminence voudra, elle leur pourra encore faire ressentir ce que peut votre autorité."

Et Champlain conseille à nouveau d'organiser une paix générale entre les tribus car dit-il "ayant le dedans des terres, nous chasserons et contraindrons nos ennemis, tant Anglais que Flamands à se retirer sur les côtes. En leur ôtant le commerce avec les dits Iroquois, ils seront contraints d'abandonner le tout. Il ne faut que cent-vingt hommes, armés à la légère pour éviter les flèches. Ce que ayant, avec deux, trois milles sauvages, nos alliés de guerre, dans un an, on se rendra maître absolu de tous ces peuples, en y apportant l'ordre requis, et cela augmentera le culte de la religion, et un trafic incroyable.

Le pays est riche en mines de cuivre, fer, acier, potin, argent et autres minéraux qui s'y peuvent rencontrer. Monseigneur, le coût de ces cent-vingt hommes est peu pour Sa Majesté." Cent-vingt hommes, voilà ce que l'un des fondateurs de l'Empire Français demandait à la monarchie française pour sauver les établissements au Canada.

Champlain à bout de forces.

Lentement la maladie a raison de ses forces. Par scrupule de grand colonisateur il voit de moins en moins d'Indiens qui demandent pourtant à le saluer: la France lointaine ne doit pas apparaître sous les traits de ce vieillard blanchi et qui, peu à peu, décline.

Le 10 octobre, une attaque de paralysie le cloue dans sa chambre; l'hiver arrive avec ses neiges. Seul compagnon de l'homme qui ne peut même plus parler, Le Révérend Père Lallemand de la Société de Jésus prie pour celui dont il a été le compagnon depuis dix ans.

Décembre est rigoureux: tout le paysage disparaît sous le manteau blanc. Champlain décline rapidement: il lui restait peut-être une consolation suprême: le jour de Noël, le jour où l'Enfant-Roi est né et commence ses premiers vagissements, Champlain s'endort dans la paix du Seigneur. Son enfant à lui aussi est né, l'oeuvre est immortelle: le jeune Canada français commence son histoire. Bilan de l'oeuvre de Champlain.

Le bilan de ce destin devant lequel s'accumulèrent les obstacles, ceux de la nature et ceux des hommes, il n'est peut-être pas tant dans certains aspects de son oeuvre qui pourtant sont positifs, comme par exemple la découverte du Saint-Laurent supérieur et l'administration des territoires, que dans la façon de concevoir, en une synthèse harmonieuse, ses devoirs de chrétien, ses devoirs de patriote et ses obligations de chef d'une compagnie commerciale. On dit parfois, et cela a malheureusement cours dans l'opinion publique française, que, pour créer des colonies il faut des gens de sac et de corde... Champlain est le type le plus parfait de l'honnête homme du XVIIe siècle engagé dans l'aventure coloniale: ses idées, ses options, son action sont constamment marquées d'un signe de parfait équilibre, comme s'il avait l'inlassable patience du savant, le zèle du Croisé et l'amour ardent d'une double patrie qui lui fait sillonner les mers avec une tranquillité impressionnante.

Il suffira de rappeler certains passages de ses lettres pour que sa figure soit à la place qui lui convient et pour qu'on puisse le considérer comme l'homme qui a fait planer à jamais sur les lacs, les forêts, les fleuves et les promontoires canadiens l'âme éternelle de la patrie française.

Epitaphe

Peut-être ces quelques lignes pourraient-elles servir d'épithaphe à son tombeau: "Je n'ai laissé de poursuivre et de fréquenter plusieurs nations indiennes, et, familiarisant avec elles, j'ai reconnu et jugé, tant par leurs discours que par la connaissance déjà acquise, qu'il n'y avait autre ni meilleur moyen de patienter, laissant passer tous les orages et difficultés qui se présenteraient, jusqu'à ce que Sa Majesté y apportât l'ordre requis et, en attendant, continuer tant les découvertes au dit pays, qu'à apprendre leur langue, et contracter des habitudes et amitiés, avec les principaux des villages et des nations, pour jeter le fondement d'un édifice perpétuel, tant pour la gloire de Dieu que pour la renommée des Français".

Voyager ne signifie plus se priver de commodités

Aujourd'hui, avec les tissus nouveaux qui dispensent du repassage, les bagages de la voyageuse sont beaucoup moins volumineux. Une précaution s'impose toutefois: il lui faut disposer du nécessaire pour laver du linge dans une chambre d'hôtel.

A cette fin, on trouve dans les magasins divers nécessaires à lavage que l'on glisse dans un coin de la malle. Il y a par exemple une corde à linge élastique munie de crochets qui s'agrippent aux boutons de porte, clous ou recoins commodes. Point n'est besoin d'épingles avec cette corde double qui retient les vêtements entre ses torsions. Des cintres pliants en plastique éliminent les risques de rouille ou de souillure lorsqu'on gait égotter les robes, blouses ou chemises fraîches lavées. Et les petites enveloppes de détergent sont très pratiques lorsqu'on lave des vêtements dans une salle de bain d'hôtel.

Tant de gens se déplacent de nos jours qu'on accorde beaucoup d'attention aux accessoires de voyage. On trouve par exemple du savon en tube qui sert à la toilette ou au shampoing. Quand on voyage en auto et que l'on ne dispose pas d'eau et de savon, un emballage spécial de petites serviettes humides permettent de se rafraîchir le visage et les mains.

Bien qu'ils ne soient pas nouveaux, les sacs de polythène n'en demeurent pas moins indispensables à la voyageuse. Ils empêchent les souliers de souiller les vêtements environnants et permettent plus d'ordre dans les bagages. Il est bon d'en apporter quelques-uns de diverses grandeurs: rien de tel pour rapporter la débarbouillette ou le maillot de bain humides ou pour conserver séparé le linge propre des vêtements portés.

'Vieux à 40, 50, 60?' — Pas Du Tout, Monsieur

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. "Remontez-vous" avec Ostrex. Contient tonique contre faiblesse, épuisement causés seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes appellent "vieillesse." Format d'introduction, 60c seulement. Pour vous fortifier et rajeunir, essayez aujourd'hui les Tablettes toniques Ostrex. Toutes pharmacies.

Vendeur de publicité demandé POUR POSTE DE RADIO

Expérience préférable mais pas nécessaire. Bons revenus

S'adresser: Poste CKTR, Trois-Rivières

Dès samedi, au Cinéma de Paris



José Suarez et Betsy Blair, dans une scène du film "Grand Rue" qui prendra l'affiche dès samedi au Cinéma de Paris. 2 Au même programme: "Le Chevalier de la révolte", avec Paul Muller.

Trois fois plus de véhicules qu'en 1947

Le nombre des véhicules automobiles a triplé depuis dix ans dans la province de Québec et tous les usagers de la voie publique devraient, en considération de ce fait, manifester beaucoup plus de prudence. En effet, les rues et les routes n'ont pas agrandi dans la même proportion. De plus, la population a augmenté en sorte que les risques d'accidents sont beaucoup plus grands. Le motto de Prudentia demeure donc toujours à l'ordre du jour: "Plus de prudence et moins d'accidents." Mais combien de fois faudra-t-il le répéter pour que les gens le comprennent?

Jour de réparation à Hong-Kong

Son Exc. Mgr Laurent Bianchi, évêque de Hong-Kong, a ordonné que le dimanche 18 mai soit un jour de réparation pour la récente consécration illégitime à Hankow de deux évêques chinois. On se rappelle que l'Agence "Chine Nouvelle" a diffusé cette information, disant que la cérémonie du sacre avait eu lieu dans la cathédrale de Hankow le 13 avril dernier. L'évêque consécrateur, nommé par l'Agence, aurait été Mgr Joseph Li, évêque de Puchi, qui précédemment s'était refusé à une telle cérémonie sans mandat du Saint Siège. Plusieurs séances d'endoectionnement communiste, auraient eu raison de sa résistance. Les 120,000 catholiques de Hong-Kong participèrent avec ferveur à cette journée d'expiation, qui comporta l'Exposition du T.S. Sacrement, vingt-quatre heures durant, dans les 87 églises catholiques du territoire.

Les cyclistes, un sujet d'inquiétude

Les cyclistes sont toujours un sujet d'inquiétude pour l'automobiliste qui craint de les frapper et généralement s'éloigne le plus possible d'eux quand il s'agit de les dépasser. Les cyclistes devraient coopérer avec l'automobiliste et le moins qu'ils pourraient faire serait de ne pas s'exposer à dévier de leur route en roulant sans même tenir les guidons de leurs bicyclettes. Beaucoup de cyclistes font ce jeu d'acrobatie, fait remarquer Prudentia, et beaucoup d'acrobates prennent le chemin de l'hôpital.

Pour vos lectures



adressez-vous à la:

LIBRAIRIE DES TROIS-RIVIERES

1667, rue Notre-Dame
Tél. FR. 4-8186

POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1818, St-Olivier Tél. 5-8665
Trois-Rivières

Réductions sensationnelles sur lignes d'élimination

Chaussures pour toute la famille



J. A. GOSSELIN

1392, rue Hert

Tél. FR. 5-7282

